

# Structures Algebriques

David Wiedemann

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Preuves</b>	<b>4</b>
1.0.1	Proprietes de preuves formelles . . . . .	4
1.1	Ensembles . . . . .	6
<b>2</b>	<b>Applications entre ensembles</b>	<b>7</b>
2.1	Relations d'équivalence . . . . .	9
2.2	Cardinal d'un ensemble . . . . .	10
<b>3</b>	<b>Theorie des nombres</b>	<b>13</b>
3.1	Algorithme d'Euclide . . . . .	13
3.2	Theoreme fondamental de l'arithmetique . . . . .	14
<b>4</b>	<b>Théorie des Groupes</b>	<b>16</b>
4.1	Groupe symétrique de $n$ . . . . .	16
4.2	Construction de Groupes avec des quotients . . . . .	18
4.2.1	Recette générale . . . . .	18
4.3	Produits de Groupes . . . . .	21
4.4	Produits de Groupes . . . . .	21
4.5	Propriété universelle des Produits . . . . .	22
4.6	Sous-groupes . . . . .	24
4.7	L'homomorphisme $\text{sgn}$ . . . . .	26
4.8	Theoreme de Lagrange . . . . .	28
4.9	Groupes diedraux . . . . .	35
4.10	Sous-groupes engendres par plusieurs elements . . . . .	36

## List of Theorems

1	Definition (division d'entiers) . . . . .	5
1	Proposition (Division avec reste) . . . . .	5
2	Proposition (Paradoxe de Russel) . . . . .	6

2	Definition (Formalisation des applications) . . . . .	7
4	Proposition (Surjectivite de la composition) . . . . .	8
3	Definition (Relations d'equivalence) . . . . .	9
4	Definition (Classes d'equivalence) . . . . .	10
5	Definition (L'ensemble quotient) . . . . .	10
6	Definition (Cardinal d'un ensemble) . . . . .	10
8	Theorème (Cantor-Schroeder-Bernstein) . . . . .	11
9	Lemme . . . . .	11
7	Definition . . . . .	13
10	Lemme . . . . .	13
8	Definition (Algorithme d'Euclide) . . . . .	13
11	Lemme . . . . .	14
12	Lemme . . . . .	14
9	Definition (Entier) . . . . .	14
13	Lemme . . . . .	15
14	Proposition . . . . .	15
15	Theorème . . . . .	15
16	Proposition . . . . .	17
10	Definition (Homomorphismes de groupes) . . . . .	20
21	Lemme . . . . .	20
11	Definition . . . . .	21
23	Lemme . . . . .	22
24	Proposition . . . . .	22
12	Definition (Sous-Groupe) . . . . .	24
25	Proposition . . . . .	24
13	Definition . . . . .	25
27	Proposition . . . . .	25
28	Proposition . . . . .	26
29	Proposition . . . . .	26
30	Proposition . . . . .	27
14	Definition (sgn ) . . . . .	27
31	Lemme . . . . .	27
32	Corollaire . . . . .	28
15	Definition . . . . .	28
34	Lemme . . . . .	28
35	Proposition . . . . .	29
36	Theorème (Lagrange) . . . . .	30
37	Corollaire . . . . .	30
16	Definition . . . . .	30
38	Corollaire . . . . .	30
39	Theorème (Petit theoreme de Fermat) . . . . .	30

17	Definition . . . . .	31
18	Definition (Groupe simple) . . . . .	31
40	Proposition . . . . .	32
41	Theorème . . . . .	32
42	Theorème . . . . .	32
44	Theorème . . . . .	33
45	Corollaire . . . . .	34
46	Corollaire . . . . .	34
47	Corollaire . . . . .	34
48	Corollaire . . . . .	34
49	Corollaire . . . . .	35
19	Definition (Graphe nonorienté) . . . . .	35
20	Definition (Isomorphismes des graphes) . . . . .	35
21	Definition (Groupe diedral) . . . . .	35
51	Lemme . . . . .	36
22	Definition . . . . .	36
52	Corollaire . . . . .	36
23	Definition . . . . .	37
54	Proposition . . . . .	37
55	Proposition . . . . .	37

## Lecture 1: Introduction

Tue 15 Sep

### Parties

- preuves et ensembles
- Theorie des nombres
- Theorie des groupes

## 1 Preuves

Une grande partie du bachelor est de faire des preuves, il est donc important de comprendre quand une preuve est correcte.

Il y a deux types de preuves :

- Preuves formelles  
Tres precise, mais difficile a lire.
- Preuves d'habitude  
Approximation des preuves formelles, en remplaçant qqes parties par du texte "humain". Il faut s'assurer qu'on peut traduire cette preuve en preuve formelle.

### 1.0.1 Proprietes de preuves formelles

- Elles utilisent seulement des signes/symboles mathematiques.
  - $\exists$  ( existe)
  - $\forall$  ( pour tout)
  - $\exists!$  ( existe unique)
  - $\wedge$  ( et)
  - $\vee$  ( ou)
  - $\neg$  (non)
  - $\Rightarrow$  ( implique)
  - etc

- Elle consiste de lignes, et il y a des regles strictes que ces lignes doivent suivre.
- Regles
  - Axiomes
  - Propositions qu'on a deja montrees.
  - Tautologies
- Exemples

$$\neg(A \vee B) \iff ((\neg A) \vee (\neg B))$$

- Modus Ponens : Si on a que

$$\begin{cases} A \Rightarrow B \\ A \end{cases}$$

Alors  $B$  est vrai <sup>1</sup>

Dans ce cours 0 n'est ni positif, ni negatif.

### Definition 1 (division d'entiers)

$q$  divise  $a$  ( $q|a$ ) si il existe un entier  $r$  tel que  $a = q \cdot r$ .

#### Proposition 1 (Division avec reste)

$a, q \neq 0$  entiers non-negatifs,

$\Rightarrow \exists$  entiers non-negatifs

$b$  et  $r$  t.q.

$$a = b \cdot q + r$$

et

$$r < q$$

#### Preuve

**Unicite** Supposons que  $\exists b, r, b', r'$  entiers non-negatifs et  $r < q$  et  $r' < q$ .

$$a = bq + r$$

$$a = b'q + r'$$

Alors

$$\underbrace{(b - b')}_{{-q, 0, q}} q = \underbrace{r' - r}_{{-q < r' - r < q}}$$

---

1. Pour lire plus, regarder "Calcul des predicats" sur wikipedia

$$\Rightarrow r' - r = 0$$

$$(b - b')q = 0 \Rightarrow b = b'$$

### **Existence**

Par induction sur  $a$ .

- $a = 0 \Rightarrow b = 0$  et  $r = 0$

0 supposons que on connait l'existence pour  $a$  remplace par  $a - 1$ . Alors,  $\exists c, s$  tq

$$a - 1 = cq + s$$

$$s < q$$

Alors, soit  $s < q - 1$

$$a = (a - 1) + 1$$

$$= cq + s + 1$$

Alors on peut dire que  $s + 1 = r$ . Sinon  $s = q - 1$

$$a = (a - 1) + 1$$

$$= cq + \underbrace{s + 1}_{=q}$$

$$= (c + 1) \cdot q + 0$$

□

## 1.1 Ensembles

Premiere approche :

ensemble = { collection de choses }

Exemple :

$$\underbrace{\{\{\{\emptyset\}, \emptyset\}\emptyset\}}_A$$

$$\Rightarrow A \in A$$

### **Proposition 2 (Paradoxe de Russel)**

$$B = \{A \text{ est un ensemble} | A \in A\}$$

peut pas etre un ensemble.

### **Preuve**

Supposons que  $B$  est un ensemble et  $B \subset B \iff B \not\subset B \iff B \subset B \dots$  □

Question :

Alors, qui sont les ensembles? Reponse :

## Axiome de Zermelo-Fraenkel

---

Quelques exemples de Zermelo-Fraenkel

1) et 2) impliquent que  $\emptyset$  est un ensemble.

2)  $A$  ensemble,  $E(x)$  expression  $\rightarrow \{a \in A | E(a) \text{ vrai}\}$  3)  $A_i$  ensembles ( $i \in I$ )

$$\rightarrow \bigcup_{i \in I} A_i$$

est un ens. 4)...

5) axiome de l'ensemble puissance

$A$  ensemble

$$\rightarrow 2^A = \{B \subseteq A | B \text{ sous-ens. de } A\}$$

Exemple :  $\{0, 1\} = 2^{\{0\}}$

$$2^{\{0\}} = \{\emptyset, \{0\}\}$$

6)  $A_i$  ensembles ( $i \in I$ )  $\rightarrow$  on peut choisir  $a_i \in A_i$  a la meme fois

7) etc...

Consequences 1) Les ensembles finis existent.

(i)  $\emptyset$

(ii)  $\{\emptyset\}$

...

2)  $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$  est un ensemble 3)  $\mathbb{Z} = \{\dots, -2, -1, 0, 1, 2, \dots\}$

4)  $2 \cdot \mathbb{N} = \{x \in \mathbb{N} | 2|x\}$  5)  $A \subseteq B$

Alors on peut definir la difference

$$B \setminus A = \{x \in B | x \notin A\}$$

6)  $A, B \subseteq C$

$$A \cap B = \{x \in C | x \in A, x \in B\}$$

## Lecture 2: Applications entre ensembles

Tue 22 Sep

### 2 Applications entre ensembles

Plus complet dans les notes de cours.

#### Definition 2 (Formalisation des applications)

Soit  $A, B$  deux ensembles, alors

$$\phi : A \rightarrow B$$

On la définit comme un sous-ensemble du produit cartésien :

$$\Gamma_\phi \subseteq A \times B$$

$$\forall a \exists ! b : (a, b) \in \Gamma_\phi$$

Une manière de penser d'une application est comme une machine qui prend  $a$  et qui sort  $b$ , la machine aura un fonctionnement déterministe.

### Propriété 3 (Propriété des applications)

Soit  $\phi : A \rightarrow B$

1. *injective* :

$$\phi(a) = \phi(b) \iff a = b$$

2. *surjective*

$$\forall b \in B \exists a : \phi(a) = b$$

3. *bijective*  $\iff$  *injective et surjective*

L'inverse

$$\phi^{-1} : B \rightarrow A \iff \phi(a) = b$$

4. *Image*

$$\phi(A) = \{\phi(a) | a \in A\} \subseteq B$$

5.  $\phi : A \rightarrow B, \xi : B \rightarrow C$ , alors

$$(\xi \circ \phi)(a) = \xi(\phi(a))$$

L'ordre est étrange.

### Proposition 4 (Surjectivité de la composition)

(i)  $\xi$  *surjectif*

(ii)  $\phi$  *pas nécessairement*  $\iff$  *il existe un contre exemple.*

### Preuve

(i)  $\forall c \in C : \exists a : \xi(\phi(a)) = c$

Donc  $\exists b := \phi(a) \Rightarrow \xi(b) = c$

(ii)

□



## 2.1 Relations d'équivalence

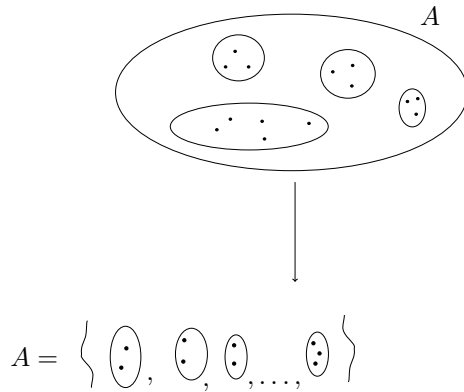


FIGURE 1 – schema relation d'équivalence

### Definition 3 (Relations d'équivalence)

Une relation d'équivalence de  $A$  est un sous ensemble du produit  $R \subseteq A \times A$  tq.

1. (identite)  $\forall a \in A : (a, a) \in R$
2. ( reflexivite ) :  $(a, b) \in R \iff (b, a) \in R$
3. ( transitivite ) :  $(a, b) \in R, (b, c) \in R \Rightarrow (a, c) \in R$ .

### Exemple (Exemple de transitivite)

$A = \mathbb{Z}$ , alors :

$$R \subseteq \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} : (a, b) \in R \iff m|a - b$$

1.  $(a, a) \in R : m|a - a$ .
2.  $(a, b) \in R \Rightarrow (b, a) \in R$

$$\Rightarrow m|a - b \quad m|b - a = -(a - b)$$

Ce qui est equivalent.

3.  $(a, b) \in R, (b, c) \in R \Rightarrow (a, c) \in R$

$$m|a - b, m|b - c \Rightarrow m|(a - b) + (b - c) = a - c$$

**Definition 4 (Classes d'équivalence)**

Soit  $R \subseteq A \times A$  rel. d'équivalence. et  $a \in A$ .

La classe d'équivalence de  $a$  est

$$R_a = \{b \in A | (a, b) \in R\}$$

**Definition 5 (L'ensemble quotient)**

L'ensemble quotient de  $R$  :

$$A/R = \{R_a | a \in A\} \subseteq 2^A$$

**Exemple (Cas de relation d'équivalence)**

$m = 3$  et  $R$  la relation d'équivalence précédente.

$$A = \mathbb{Z} = \{-2, -1, 0, 1, 2\}$$

Alors :

$$R \supseteq (0, 3)$$

$$(1, 4)$$

$$(1, 7)$$

$$(11, 8)$$

$$R_a = \{b \in A | (a, b) \in R\} = \{b \in \mathbb{Z} | 3 | a - b\} \text{ Pour le cas } a = 1, \text{ on a :}$$

$$R_1 = \{\dots, -5, -2, 1, 4, 7, \dots\} = 1 + 3\mathbb{Z}$$

$$R_0 = 3\mathbb{Z}$$

$$R_2 = \{\dots, -4, -1, 2, 5, \dots\}$$

$$A/R = \{3\mathbb{Z}, 3\mathbb{Z} + 1, 3\mathbb{Z} + 2\}$$

En general, pour  $m$  arbitraire

$$A/R = \{m\mathbb{Z}, m\mathbb{Z} + 1, \dots, m\mathbb{Z} + (m - 1)\}$$

**2.2 Cardinal d'un ensemble**

La question generale est : comment mesure-t'on la taille d'un ensemble ( meme pour des ensembles infinis) ?

**Definition 6 (Cardinal d'un ensemble)**

1.  $A$  et  $B$  ont le meme cardinal si il existe  $\phi : A \rightarrow B$  bijection, on note  $|A| = |B|$

2.  $A$  a un cardinal plus petit que  $B$  si  $\exists$  une injection

$$\psi : A \hookrightarrow B$$

On note  $|A| \leq |B|$ .

Par exemple, il n'existe pas de bijection de  $\mathbb{Z}$  à  $\mathbb{R}$ , par contre il existe une injection  $\mathbb{Z} \hookrightarrow \mathbb{R}$  donc  $|\mathbb{Z}| < |\mathbb{R}|$ . On dit que  $|\mathbb{Z}| = \omega_0 = \aleph_0$  et on note  $|R| = \kappa$

### Exemple

On veut montrer que  $|\mathbb{N}| = |\mathbb{Z}|$  et

$$\phi : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N}$$

$$\phi : \begin{array}{l} 0 \leq x \mapsto 2x \\ 0 > x \mapsto -2x - 1 \end{array}$$

Devoir : montrer que  $\phi$  est une bijection.

### Theorème 8 (Cantor-Schroeder-Bernstein)

$|A| \leq |B|, |B| \leq |A|$  alors  $|A| = |B|$ . Autrement dit :

$$f : A \hookrightarrow B, B \hookrightarrow A \Rightarrow \exists \text{bij} A \mapsto B$$

### Lemme 9

Si il existe

$$X \subseteq A$$

$$X = A \setminus g(B \setminus f(X))$$

Ou  $g$  et  $f$  sont des injections.

Alors il existe une bijection  $A \mapsto B$

### Preuve

$$Y_A := A \setminus X = g(Y)$$

$$X_B = f(X)$$

$$Y = B \setminus f(x)$$

Union disjointe  $B = Y \sqcup X_B$

□

### Preuve

$f : A \hookrightarrow B$  et  $g : B \hookrightarrow A$ .

Il faut :  $X$  tq :

$$X = A \setminus g(B \setminus f(x)) = H(X)$$

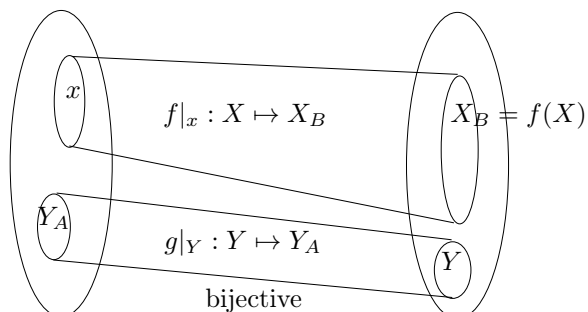


FIGURE 2 – preuve fonction bizarre

$$X \subseteq Z \Rightarrow f(X) \subseteq f(Z)$$

$$\Rightarrow B \setminus f(x) \supseteq B \setminus f(Z)$$

$$\Rightarrow g(B \setminus f(x)) \supseteq g(B \setminus f(Z))$$

$$\Rightarrow A \setminus g(B \setminus f(x)) \supseteq g(B \setminus f(Z))$$

$$\Rightarrow A \setminus g(B \setminus f(Z)) \subseteq A \setminus g(B \setminus f(x))$$

$$\Rightarrow H(X) \subseteq H(Z)$$

□

Soit  $W = \bigcap_{X \subseteq A, H(X) \subseteq X} X$  Lire les notes pour voir que  $W = H(W)$

### Lecture 3: mardi

#### Preuve

Tue 29 Sep

C'est suffisant de montrer que

$$H(W) = W$$

On montre la double inclusion  $\subset$ :

$W \subseteq \bigcap_{x \subseteq A, H(x) \subseteq x} X$ , alors

$$\begin{aligned} H(W) &\subseteq \bigcap_{x \subseteq A, H(x) \subseteq x} H(X) \\ &\subseteq \bigcap_{x \subseteq A, H(x) \subseteq x} X = W \end{aligned}$$

$\supseteq$ :

$H(W)$  est un  $X$  comme dans la definition de  $W$ .

$$\Rightarrow W \subseteq H(W)$$

□

Question :

$|\mathbb{R}| = \omega_1$  ?

Hypothese du continu

On peut montrer qu'on ne peut pas demontrer ca.

### 3 Theorie des nombres

#### 3.1 Algorithme d'Euclide

**Definition 7**

$a \in \mathbb{Z}, b \in \mathbb{Z}, b \neq 0$ , alors

$$\underbrace{(a, b)}_{\text{plus grand commun diviseur}} = \{c \in \mathbb{Z}^{>0} \mid c|a, c|b\}$$

Cette valeur existe car il y a une borne superieure donnee par  $|b|$ .

**Lemme 10**

$a, b \in \mathbb{Z}, a \neq 0, r \in \mathbb{Z}$

$$(a, b) = (a, b + ra)$$

**Preuve**

Si qqchose divise  $a$  et  $b$ , il divise aussi  $a$ . Il divise aussi  $b + a$

$$(b + ra) - ra = b$$

Detail dans les notes moodle

□

**Definition 8 (Algorithme d'Euclide)**

$a, b \in \mathbb{Z}^0$ , soit

$$\begin{aligned} a_1 &:= \max\{a, b\} \\ a_2 &:= \min\{a, b\} \end{aligned} \quad i := 2$$

**Pas recursif :**

Si  $q_i | q_{i-1} \rightarrow$  on arrete et on pose  $t := i$ .

Sinon  $q_{i-1} = s_i q_i + q_{i+1}$

$$q_i \nmid q_{i-1} \Rightarrow q_{i+1} \neq 0$$

$$\text{et } q_{i+1} < q_i$$

$$q_1 > q_2 > q_3 > \dots q_t > 0, \text{ avec } q_i \text{ entier}$$

**Lemme 11** $\exists m, n \in \mathbb{Z}$  tel que

$$am + bn = q_t$$

**Preuve***On demontre que  $q_i$* 

$$m_i q_i + n_i q_{i+1} = q_t$$

*On utilise l'induction descendante sur  $i$ .  $\exists m_i, n_i \in \mathbb{Z}$*  *$i = t - 1$* 

$$1q_t + 0q_{t-1} = q_t$$

*Pas d'induction*

$$q_i = s_o q_{i+1} + q_{i+2}$$

*Par hypothese d'induction*

$$\begin{aligned} & \underbrace{m_{i+1} q_{i+1} + n_{i+1} q_{i+2}}_{= m_{i+1} q_{i+1} + n_{i+1} (q_i - s_{i+1} q_{i+1})} = q_t \\ & = \underbrace{n_{i+1}}_{m_i} q_i + \underbrace{(m_{i+1} - n_{i+1} s_{i+1})}_{n_i} q_{i+1} \end{aligned}$$

□

**Lemme 12** $q_t | q_i$  pour chaque  $i$ .**Preuve***On demontre de la meme facon que le lemme d'avant avec induction descendante.*

□

*On peut combiner les deux lemmes : donc*

$$(a, b) | q_t$$

$$q_t | (a, b)$$

*Donc l'algorithme d'Euclide donne le pgcd.***3.2 Theoreme fondamental de l'arithmetique****Definition 9 (Entier)***Soit  $p \geq 2$  un entier*

1.  $p$  irreductible si pour chaque  $a | p \Rightarrow a = 1$  ou  $a = p$ ,  $a \in \mathbb{N}$
2.  $p$  premier :  $\forall a, b \in \mathbb{Z}^{>0}$

$$p | a.b \Rightarrow p | a \text{ ou } p | b$$

**Lemme 13**
 $q, a, b \in \mathbb{Z}^{>0}$ 

$$q|a.b \text{ et } (q, a) = 1 \\ \Rightarrow q|b$$

**Preuve**

$$(q, a) = 1$$

$$1 = mq + na, \text{ avec } m, n \in \mathbb{Z}$$

$$b = mqb + nab$$

$$\Rightarrow q|b$$

□

**Proposition 14**

Soit  $p \geq 2$  entier

$p$  irréductible  $\iff p$  premier

**Preuve**

$\Leftarrow$

On veut montrer que  $a.b = p \Rightarrow a = 1$  ou  $b = 1$  On sait que  $p$  premier

$$p|a.b \Rightarrow p|a \text{ ou } p|b$$

$$\underbrace{\Rightarrow}_{a, b \geq p} p|a \text{ ou } p|b$$

$\Rightarrow :$

$p$  irréductible

$$p|ab$$

Deux possibilités :

1.  $p|a$  on a fini
2.  $p \nmid a \Rightarrow (p, a) \neq p$   
 $p$  irréductible  $(p, a)|p$ , donc

$$(p, a) = 1$$

$$\text{Donc } \Rightarrow p|b$$

□

**Théorème 15**
 $n \in \mathbb{Z}^{>0},$ 

$$n = \prod_{i=1}^r p_i, \text{ avec } p \text{ premiers}$$

et c'est unique modulo l'ordre des premiers

### Preuve

*Existence*

*Induction sur  $n$*

$n = 2$  premier donc vérifie.

*Pas d'induction : 2 possibilités :*

- $n$  premier  $\Rightarrow p_1 = n, r = 1$
- $n$  n'est pas premier  $\Rightarrow$  pas irréductible  
 $\Rightarrow a.b = n$   
tel que  $a, b < n$   
 $\Rightarrow a = \prod p_i$  et  $b = \prod p_i$ , donne la décomposition pour  $n$ .

*Unicité*

$$n = \prod_{i=1}^r p_i = \prod_{j=1}^s q_j, \text{ avec } r \leq s$$

- $s = 1 \Rightarrow r = 1$  vérifie
- $s > 1$ , alors

$$q_1 \mid \prod_{i=1}^r p_i$$

$\Rightarrow q_1$  premier

$$\Rightarrow \forall l : q_1 \mid p_l$$

donc

$$\frac{n}{q_1} = \prod_{i=1, i \neq l}^r p_i = \prod_{j=2}^s a_j$$

□

## Lecture 4: mardi moitié

Tue 06 Oct

## 4 Théorie des Groupes

### 4.1 Groupe symétrique de $n$

Le groupe  $Bij(X)$  pour  $X = \{1, \dots, n\} \rightarrow S_n$

$$\sigma \in S_n \rightarrow \begin{pmatrix} 1 & 2 & \dots & n \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \dots & \sigma(n) \end{pmatrix}$$

La multiplication (loi de composition) est simplement la composition des applications, attention le groupe n'est pas abélien.

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}$$



Dans l'autre sens :

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

Les autres exemples seront contruit par une relation d'équivalence, on note

$$G/R$$

Question :

Quand est-ce que  $G/R$  est-il un groupe ?

Construction :

$$[g] = R_g = \{h \in G \mid (g, h) \in R\}$$

la classe de  $G$ .

Multiplication sur  $\frac{G}{R}$

Soit  $x, y \in G/R$ , alors

$$x = [g], y = [f]$$

On définit

$$x \cdot y := [g \cdot f]$$

Problème on peut choisir différents représentatifs.

Donc Pour que la définition soit sensée, il faut que

$$[g \cdot f] = [g' \cdot f'] (\forall (g, g') \in R, (f, f') \in R)$$

Pour l'inverse

$$x \in G/R$$

$$x = [g]$$

$$x^{-1} = [g^{-1}]$$

Elément neutre de  $G/R$  :

$$[e] \in G/R$$

**Proposition 16**

*La définition précédente nous donne une structure de groupe sur  $G/R$ .*

*Les opérations sont bien définies.*

$$(g, g') \in R, (h, h') \in R \Rightarrow (g \cdot h, g' \cdot h') \in R$$

$$(g, g') \in R \Rightarrow (g^{-1}, (g')^{-1}) \in R$$

### Preuve

Il faut vérifier les 3 conditions de groupe.

— (associativité)

$$x \cdot (y \cdot z) = [g] \cdot [f \cdot h] = [g \cdot f] \cdot [h] = (x \cdot y) \cdot z$$

Les deux autres propriétés sont laissées en exercice.  $\square$

### Exemple ( $G = \mathbb{Z}, +$ )

Soit

$$R = \{(x, y) \in \mathbb{Z} \mid m \mid x - y\}$$

$$G/R = \{m \cdot \mathbb{Z}, m\mathbb{Z} + 1, \dots, m\mathbb{Z} + (m - 1)\}$$

Les éléments de  $G/R$  sont des éléments et des groupes.

Il faut vérifier que  $+$  et  $-$  sont bien définis par rapport à  $R$  et ainsi on obtient le groupe

$$(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}, +)$$

## Lecture 5: mardi

Tue 13 Oct

### 4.2 Construction de Groupes avec des quotients

#### Exemple

$$G = (\mathbb{Z}, +)$$

On dénote

$$G/R = \{R_x \mid x \in G\} = \{[x] \mid x \in G\}$$

Dans ce cas

$$\mathbb{Z}/m\mathbb{Z} = \{m\mathbb{Z}, m\mathbb{Z} + 1, \dots, m\mathbb{Z} + m - 1\}$$

#### 4.2.1 Recette générale

Construction de la structure de groupes sur  $G/R$

— Représentant

$$x \in G/R$$

$g$  est un représentant de  $x$  si  $x = [g]$ .

—  $[g] \cdot [f] = [g \cdot f]$

—  $[g]^{-1} = [g^{-1}]$

—  $e_{G/R} = [e]$

Il faut que ce soit bien défini, donc si

$$(g, g') \in R, (f, f') \in R$$

Alors

$$(g.f, g'.f') \in R$$

De même, si  $(g, g') \in R$

$$\Rightarrow (g^{-1}, g'^{-1}) \in R$$

### Exemple

$(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}, +)$

Il faut vérifier la condition la condition.

—  $(g, g') \in R, (f, f') \in R \implies (g.f, g'.f') \in R$ , alors

$$m|g - g' \text{ et } m|f - f' \text{ et } m|g + f - (g' + f')$$

—  $(g, g') \in R$ , alors  $(g^{-1}, g'^{-1}) \in R$ , en effet

$$m|g - g' \text{ et } m|-g - -g'$$

Donc on a vérifié que c'est un groupe.

### Exemple

$(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$

pas stable avec la multiplication.

Par contre  $(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}, \bullet)$  monoïde avec  $[1]$  l'élément neutre. Mais  $[0]^{-1}$  n'existe pas  
Donc il faut jeter les classes qui n'ont pas d'inverses, i.e. tous les éléments sauf  $[p]$ ,  $p$  premiers.

Donc

$$\{[g] \in \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \mid (g, m) = 1\} = (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times \subseteq \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$$

Pour le moment, il s'agit que d'un sous-ensemble

On veut voir que la structure de monoïde induit une structure de groupe sur  $(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$ .

$$[g], [f] \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times \Rightarrow [g.f] \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$$

$$\text{Autrement dit } (g, m) = 1, (f, m) = 1 \Rightarrow (g.f, m) = 1$$

Clairement,  $\{1\} \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$

De plus, soit  $[g] \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$ , on veut montrer que

$$\Rightarrow [g^{-1}] \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$$

autrement dit,

$$(g, m) = 1 \implies \exists f \in \mathbb{Z}, \exists x \in \mathbb{Z} \text{ tel que } g.f = 1 + mx$$

Ce qui est immédiat, par Bézout.

Donc  $(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$  est un groupe !

**Definition 10 (Homomorphismes de groupes)**

Soient  $G, H$  deux groupes.

Une application

$$\phi : G \rightarrow H$$

est un homomorphisme si

$$\forall g, f \in G : \phi(g.f) = \phi(g).\phi(f)$$

$\phi$  est un endomorphisme si  $\phi$  est un homomorphisme

$$\phi : G \rightarrow G$$

$\phi$  est un isomorphisme si

$$\phi : G \rightarrow H$$

est un homomorphisme bijectif.

$G$  et  $H$  sont isomorphes si il existe

$$\phi : G \rightarrow H$$

un isomorphisme. On note

$$G \simeq H$$

**Lemme 21**

$$\phi : G \rightarrow H$$

un homomorphisme, alors

$$\phi(g^n) = \phi(g)^n$$

**Preuve**

pour  $n=0$  :

$$\text{à montrer : } \phi(e_G) = e_H$$

$$e_H \cdot \phi(g) = \phi(g) = \phi(e_G.g) = \phi(e_G)\phi(g)$$

Donc  $e_H = \phi(e_G)$ .

Pour  $n > 0$  :

$$\phi(g^n) = \phi(g.\dots.g) = \phi(g).\dots.\phi(g) = \phi(g)^n$$

Pour  $n < 0$  :

On a démontré la semaine passée

$$\phi(g)^n \cdot \phi(g)^{-n} = \phi(g)^0 = e_H$$

Il suffit de montrer que  
 $\phi(g^n)$  est aussi un inverse de  $\phi(g)^{-n}$   
 $\phi(g^n)\phi(g^{-n}) = \phi(g^n g^{-n}) = \phi(e_G) = e_H$  □

### Exemple

—  $(G, +)$  abélien,  $n \in \mathbb{N}$

$$G \ni x \mapsto n.x$$

C'est un homomorphisme car

$$n(x + y) = nx + ny$$

—

$$\phi : \mathbb{Z} \mapsto G$$

quelconque, alors

$$\phi(n \cdot 1) = \phi(1)^n \forall n \in \mathbb{Z}$$

Autre direction :

Est-ce qu'il existe

$$\phi : \mathbb{Z} \rightarrow G$$

tel que

$$\phi(1) = g$$

Il y a une seule possibilité que ce soit le cas, quand

$$\phi(n) = g^n$$

C'est un homomorphisme :

$$g^n g^m = g^{n+m}$$

Cet homomorphisme existe donc, et il est uniquement déterminé on l'appelle

$$\exp_g$$

pour "exponentielle discrete"

## Lecture 6: Th. des Groupes

Tue 20 Oct

### 4.3 Produits de Groupes

### 4.4 Produits de Groupes

#### Definition 11

Soit  $G, H$  deux groupes

$$G \times H = \{(g, h) | g \in G, h \in H\}$$

si  $|G|, |H| < \infty$ , alors  $|G \times H| = |G| \cdot |H|$ , on munit  $G \times H$  d'une structure de groupe avec la loi

$$(g, h) \cdot (g', h') = (g', h')$$

**Lemme 23**

*C'est un groupe avec*

- $e_{G \times H} = (e_G, e_H)$
- $(g, h)^{-1} = (g^{-1}, h^{-1})$

**Preuve**

*En exo*

□

**4.5 Propriété universelle des Produits**

Si on a  $G \times H$ , on a deux projections (homomorphismes) naturels

$$\begin{array}{c}
 F \times H \xrightarrow{\quad} H \\
 \underbrace{\qquad\qquad}_{pr_H} \\
 pr_F((f, h)) = f \\
 pr_H((f, h)) = h
 \end{array}$$

Ce sont trivialement des homomorphismes.

**Proposition 24**

*Soit  $G, F, H$  des groupes*

$$\begin{array}{c}
 F \times H \xrightarrow{\quad} H \\
 \underbrace{\qquad\qquad}_{pr_H} \\
 \text{et} \\
 F \times H \xrightarrow{\quad} F \\
 \underbrace{\qquad\qquad}_{pr_F} \\
 \text{de plus soit } \beta : G \rightarrow H \\
 \alpha : G \rightarrow F
 \end{array}$$

*Il existe un homomorphisme unique*

$$\gamma : G \rightarrow F \times H$$

*tel que les compositions ci-dessus commutent.*

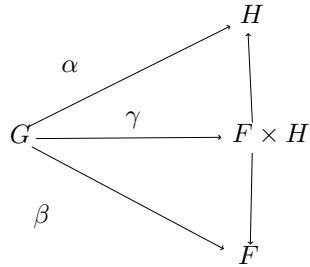


FIGURE 3 – diagrammes produits

*Donc que*

$$\alpha = pr_F \circ \gamma \text{ et } \beta = pr_H \circ \gamma$$

*Donc*

$$\alpha(g) = pr_F(\gamma(g)) = pr_F(f, h) = f$$

*De plus*

$$\beta(g) = pr_H(\gamma(g)) = pr_H(f, h) = h$$

*Donc*

$$\gamma(g) = (\alpha(g), \beta(g))$$

### Preuve

*Il faut montrer que  $\gamma$  est un homomorphisme.*

$$\begin{aligned} \gamma(g)\gamma(g') &= (\alpha(g), \beta(g)) \cdot (\alpha(g'), \beta(g')) \\ &= (\alpha(g)\alpha(g'), \beta(g)\beta(g')) \\ &= (\alpha(gg'), \beta(gg')) = \gamma(gg') \end{aligned}$$

*On a utilisé que la composition d'homomorphismes est un homomorphisme.  $\square$*

### Utilisation

Regardons les homomorphismes de

$$\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$$

est la meme chose que considérer les morphismes de

$$\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$$

et

$$\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$$

On peut par exemple prendre l'exponentielle discrete de  $\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$  et  $\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$  et les combiner.

On ne doit pas vérifier que la “composition” est un morphisme car on l’a montré dans la propriété universelle.

## 4.6 Sous-groupes

### Definition 12 (Sous-Groupe)

Soit  $(G, \cdot)$  un groupe et  $H \subseteq G$  un sous-ensemble.

$H$  est un sous-groupe si

1.  $\{h \cdot h' | h, h' \in H\} = H \cdot H \subseteq H$
2.  $\cdot|_H : H \times H \rightarrow H$  nous donne un groupe sur  $H$ .

### Proposition 25

Soit  $H \subseteq (G, \cdot)$  un sous-ensemble.

C'est un sous-groupe si et seulement si

1.  $H \neq \emptyset$
2.  $h, g \in H \implies h.g \in H$
3.  $h \in H \implies h^{-1} \in H$

De plus, les éléments neutres de  $G$  et de  $H$  sont les mêmes, inverses aussi

### Preuve

$\Rightarrow$

1.  $e_H \in H \Rightarrow H \neq \emptyset$
2. Vrai
3. Il faut démontrer que

$$e_H = e_G$$

En effet

$$e_H \cdot e_H = e_H = e_G \cdot e_H$$

Or on peut simplifier, donc

$$e_H = e_G$$

$\Leftarrow$

Il faut démontrer que  $e_G \in H$ . En effet

$$H \neq \emptyset \Rightarrow \exists g \in H \Rightarrow g^{-1}g = e_G \in H$$

□



### Exemple

1. *Sous-groupes triviaux*

$$\{e\} \subseteq G$$

$$G \subseteq G$$

2.  $\{1, -1\} \subseteq (\mathbb{Q} \setminus \{0\}, \cdot)$

3.  $m\mathbb{Z} = \{mx | x \in \mathbb{Z}\} \subseteq (\mathbb{Z}, +)$

4.  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, m|n$  être divisible par  $m$  est bien défini sur les classes d'équivalences, autrement dit

$$x, y \in \mathbb{Z}, n|x - y \text{ alors } m|x \iff m|y$$

Donc

$$\left\{ [x] \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} | m|[x] \right\} \subseteq \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$$

est un sous-groupe.

### Definition 13

Soit

$$\phi : G \rightarrow H$$

un morphisme.

1. *noyau :*

$$\ker \phi = \{g \in G | \phi(g) = e_H\} \subset G$$

2. *image :*

$$\text{Im} \phi = \{\phi(g) | g \in G\} \subset H$$

### Proposition 27

*L'image et le noyau sont des sous-groupes.*

### Preuve

*La preuve pour l'image est dans le cours.*

$$\ker \phi \neq \emptyset, \text{ car } \phi(e_G) = e_H$$

*On démontre que c'est stable par composition*

$$g, f \in \ker \phi$$

, alors

$$\phi(g.f) = \phi(g).\phi(f) = e_H \cdot e_H = e_H$$

*On vérifie que c'est stable par inversion.*

$$g \in \ker \phi$$

$$\phi(g)^{-1} = \phi(g^{-1})$$

donc c'est fini.

□

## Lecture 7: theorie des groupes

Tue 27 Oct

Supposons  $o(g) \neq \infty$ , alors on note

$$|\langle g \rangle| = o(g)$$

On remarque que

$$g^n = (g^{o(g)})^r \cdot g^s$$

### Proposition 28

$\phi : G \rightarrow H$  avec

$$\ker \phi = \{e\}$$

Alors  $\phi$  injectif.

### Preuve

Soient  $g, h \in G$ .

Supposons  $\phi(g) = \phi(h)$ . On a

$$\phi(g^{-1}h) = \phi(g^{-1})\phi(h) = \phi(g)^{-1}\phi(h) = e$$

Donc  $g^{-1}h \in \ker \phi$  Donc

$$g^{-1}h = e$$

$$g = h$$

□

## 4.7 L'homomorphisme sgn

Rappelons que un cycle  $\sigma \in S_n$  tel que  $\exists a_1, \dots, a_r$  éléments différents de

$$\{1, \dots, n\}$$

$$\sigma(a_1) = a_2$$

$$\vdots$$

$$\sigma(a_{r-1}) = a_r$$

$$\sigma(a_r) = a_1$$

$$\sigma(i) = i \text{ sinon}$$

### Proposition 29

Soit  $\sigma \in S_n$ , avec  $\sigma$  un produit de cycles disjoints de taille  $\geq 2$ .

Cette décomposition est unique modulo l'ordre des cycles

---

**Proposition 30**

$\sigma \in S_n$ , alors on peut écrire  $\sigma$  comme un produit de transpositions.

**Preuve**

Il suffit de poser

$$\sigma = (a_1 \dots a_r)$$

On peut écrire  $\sigma$  comme produit de transpositions.

Induction sur  $r$

—  $r = 2$

On peut simplement envoyer chaque élément sur son prochain.  $\square$

**Definition 14 (sgn )**

$$\text{sgn} : S_n \rightarrow \{-1, 1\}$$

On dénote

$$\text{sgn} \sigma = (-1)^{|\{(i,j) \in \mathbb{N}^2 \mid 1 \leq j < i \leq n, \sigma(j) < \sigma(i)\}|}$$

**Lemme 31**

$\sigma \in S_n$  et

$$1 \leq r < s \leq n$$

On définit

$$\tau = \sigma(rs)$$

Alors

$$\text{sgn}(\tau) = -\text{sgn}(\sigma)$$

**Preuve**

Si on applique  $(rs)$  les autres éléments restent les mêmes.

On a donc que

$$\tau(r) = \sigma(s) \text{ et } \tau(s) = \sigma(r)$$

—  $i \neq j \notin \{r, s\}$  implique

$$\sigma(i) = \tau(i)$$

$$\sigma(j) = \tau(j)$$

Pas de changement.

— Soit  $j < r$  ou  $j > s$ , alors Donc  $j$  et  $r$  sont en inversion pour  $\sigma$  si et seulement si  $j$  et  $s$  sont en inversions pour  $\tau$  Donc il n'y a pas de contribution au nombre de paires d'inversions.

— Si  $r < j < s$ , alors  $r$  et  $j$  pour  $\tau$  est le même que  $s$  et  $j$  pour  $\sigma$ . ( car  $\tau(r) = \sigma(s)$  et  $\tau(j) = \sigma(j)$ )  
 et  $s$  et  $j$  sont en inversion pour  $\tau$  si et seulement si  $r$  et  $j$  ne sont pas en inversion pour  $\tau$   
 Si  $r$  et  $s$  sont en inversion pour  $\tau$  si et seulement si  $r$  et  $s$  ne sont pas en inversion pour  $\sigma$   $\square$

### Corollaire 32

$\text{sgn}$  est un homomorphisme

### Preuve

$\sigma, \tau \in S_n$ , alors

$$\text{sgn}(\sigma\tau) = (-1)^{r+s} = \text{sgn } \sigma \text{sgn } \tau \quad \square$$

## Lecture 8: 3 Novembre

Tue 03 Nov

### 4.8 Theoreme de Lagrange

#### Definition 15

Soit  $H \leq G$ , une classe à gauche ( resp. à droite) est un sous-ensemble

$$g.H = \{g.h | h \in H\}$$

Ce n'est pas forcément un sous-groupe.

#### Exemple

Soit  $G = S_3$ ,

$$H = \{\langle(12)\rangle\} = \{id, (12)\}$$

Regardons les classe à gauche

$$1. \ g = Id$$

$$Id.H = \{Id, (12)\} = (12).H$$

$$2. \ g = (13)$$

$$(13).H = \{(13), (123)\}$$

$$3.$$

$$(23).H = \{(23), (132)\}$$

### Lemme 34

$$|gH| = |H| \forall g \in G$$

**Preuve**

$$\beta : x \mapsto g^{-1}x$$

et

$$gy \leftarrow y : \alpha$$

Ces deux applications sont inverses  $\Rightarrow$  ils sont en bijection.  $\square$

**Proposition 35**

Soit  $H \leq G$ .

On définit

$$R = \{(g, f) \in G \times G \mid g^{-1}f \in H\} \subseteq G \times G$$

Alors

1.  $R$  est une relation d'équivalence
2. les classes d'équivalence de  $R$  sont les classes à gauche

**Preuve**

1. réflexivité  $g^{-1}g = e \in H$  donc  $(g, g) \in R$

2. Symétrie  $(g, f) \in R$  donc  $g^{-1}f \in H$

$$f^{-1}g = f^{-1}(g^{-1})^{-1} = (g^{-1}f)^{-1} \in H$$

3. Transitivité  $(g, f) \in R, (f, h) \in R$ , alors  $g^{-1}f, f^{-1}h \in H$ ,

$$g^{-1}h = g^{-1}ff^{-1}h \in H$$

Donc  $(g, h) \in R$

On veut  $R_g = gH$

$$R_g = \{f \in G \mid (g, f) \in R\} = \{f \in G \mid g^{-1}f \in H\} = \{f \in G \mid \exists x \in H : f = gx\} = gH$$

$\square$

En somme :

$$H \leq G$$

Les classes à gauche

- Ont les même tailles
- $H_1, \dots, H_r$  sont les classes à gauche

$$G = \coprod_i H_i$$

La notation  $\coprod_i$  signifie que l'intersection deux-à-deux est vide.

Donc, si  $G$  est fini

$$|G| = \sum |H_i| = r|H|$$

**Theorème 36 (Lagrange)**

$G$  est fini et  $H \leq G$ , alors

$$|H| \mid |G|$$

De plus  $\frac{|G|}{|H|} = \text{nombre de classes à gauche} = [G : H]$

**Corollaire 37**

$g \in G$ , alors

$$\Rightarrow o(g) \mid |G|$$

**Preuve**

$H = \langle g \rangle$  et ensuite on utilise Lagrange. □

**Definition 16**

$G$  groupe est cyclique si il existe  $g \in G$  tel que

$$\langle g \rangle = G$$

**Corollaire 38**

$|G| = p > 0$  avec  $p$  premier, alors  $G$  cyclique

**Preuve**

$g \in G \setminus \{e\}$ , donc

$$1 < o(g) \mid p$$

par Lagrange.

Donc  $o(g) = p$  et donc  $\langle g \rangle = G$ . □

**Theorème 39 (Petit theoreme de Fermat)**

Soit  $m > 0$  et  $a$  entier, avec

$$(a, m) = 1$$

Alors

$$a^{\phi(m)} \equiv 1(m)$$

**Preuve**

On sait que

$$[a] \in \left( \mathbb{Z} / m\mathbb{Z} \right)^{\times}$$

Donc par lagrange

$$o([a]) \mid \phi(m)$$

et donc

$$[a]^{\phi(m)} = [1] = [a^{\phi(m)}]$$

□

Prenons un groupe  $G$

et une relation d'équivalence  $R$  sur  $G$ .

On a vu que

$$G/R$$

est un groupe si la multiplication et l'inverse sont bien définis.

Dans ce cas

$$[g] \cdot [h] = [gh]$$

Il est équivalent de demander que

$$\begin{aligned} \xi : G &\rightarrow G/R \\ g &\rightarrow Rg \end{aligned}$$

est un homomorphisme de groupe et donc

$$R_g \cdot R_h = R_{gh}$$

On applique ça aux classes à gauche

$$R = \{(g, f) | g^{-1}f \in H\}$$

On essaie de tourner

$$G/R = \{ \text{classes à gauche} \}$$

C'est nécessaire que

$$\begin{aligned} \xi_h : G &\rightarrow G/H \\ g &\rightarrow gh \end{aligned}$$

est un homomorphisme.

$$\ker \xi_h = H$$

Quelles conditions est-ce que ça pose ?

**Definition 17**

$H \leq G$  est normal si  $\forall g \in G$

$$\forall h \in H$$

on a

$$g^{-1}hg \in H$$

On appelle ceci le conjugué de  $h$  par  $g$ .

**Definition 18 (Groupe simple)**

Si  $H \leq G$  normal  $\Rightarrow H$  trivial.

**Proposition 40**

Soit  $\phi : G \rightarrow H$  un homomorphisme, alors le noyau de cet homomorphisme est normal  $\ker \phi$  est normal.

**Preuve**

Soit  $g \in G$ ,  $h \in \ker \phi$

$$\phi(g^{-1}hg) = \phi(g^{-1})\phi(h)\phi(g) = \phi(g^{-1})e\phi(g) = e \quad \square$$

**Theorème 41**

$H \trianglelefteq G$  et  $R$  relation d'équivalence des classes à gauche de  $H$   
 $G/R$  un groupe et

$$\begin{aligned} \xi_H : G &\rightarrow G/R \\ g &\mapsto gH \end{aligned}$$

un homomorphisme.

**Lecture 9: 10 mardi**

Tue 10 Nov

**Theorème 42**

Soit  $H$  un sous-groupe normal de  $G$ .

Les deux propositions suivantes sont équivalentes :

1.  $G/R_h$  est un groupe
2.  $\xi_H$  est un homomorphisme

**Preuve**

Automatique si la multiplication est bien définie par rapport à  $R_h$  ( déjà fait ).

1. Soient  $(g, g') \in R_H$  et  $(h, h') \in R_H$  Il faut montrer que  $(gh, g'h') \in R_H$

$$(gh)^{-1}g'h' = h^{-1}g^{-1}g'h' = h^{-1}h'h'^{-1}g^{-1}g'h' \in H$$

2. Soient  $(g, g') \in R_H$   
 Il faut montrer

$$(g^{-1}g'^{-1}) \in R_H$$

On vérifie

$$(g^{-1})^{-1}(g')^{-1} = gg'^{-1} = gg'^{-1}gg^{-1} \in H \quad \square$$



**Remarque**

Notons que

$$|G/H| = |G : H| = \frac{|G|}{|H|}$$

**Theorème 44**

—  $H$  sous-groupe normal de  $G$

—  $\xi_H : G \rightarrow G/H$

—  $\phi : G \rightarrow F$

tel que  $H \subseteq \ker \phi$ .

Alors, il existe un unique  $\eta : G/H \rightarrow F$  tel que

$$\phi = \eta \circ \xi_H$$

**Preuve**

Il y a une possibilité pour  $\eta$ , si

$$\eta(gH) = \eta(\xi_H(g)) = \phi(g)$$

Il faut encore vérifier que  $\eta$  est un homomorphisme.

Montrons que  $\eta$  est bien défini. Supposons que  $gH = g'H$ , alors  $(g, g') \in R_H$ , donc  $g^{-1}g' \in H$

Donc

$$\eta(gH) = \phi(g) \text{ et } \eta(g'H) = \phi(g')$$

Or  $H \subseteq \ker \phi$ , donc

$$\phi(g^{-1}g') = e$$

Or car  $\phi$  est un homomorphisme, on a

$$\phi(g) = \phi(g')$$

Donc  $\eta$  est bien défini.

Montrons que  $\eta$  est un homomorphisme.

$$\eta(gH.g'H) = \eta(gg'H) = \phi(gg') = \phi(g)\phi(g') = \eta(g)\eta(g')$$

Montrons que si  $H = \ker \phi \Rightarrow \eta$  injectif

$$gH \in \ker \eta$$

, donc

$$e = \eta(gH) = \phi(g)$$

Donc  $g \in \ker \phi$ , donc  $g \in H$ , donc  $gH = H$ , donc

$$gH = e_{G/H}$$

Donc  $\eta$  est injectif.

On peut donc considérer  $G/H$  comme un sous-groupe de  $F$ . Donc

$$G/H \simeq \text{Im}(\eta) \quad \square$$

**Corollaire 45**

Donc

$$G/\ker \phi \simeq \text{Im} \phi$$

Pour n'importe quel homomorphisme  $\phi$ .

**Corollaire 46**

$$\frac{|G|}{|\ker \phi|} = |\text{Im} \phi|$$

**Corollaire 47**

- $\phi : G \rightarrow H$
  - $|G| = n, |H| = m$
  - $(n, m) = 1$
- Alors  $\phi = e_H$

**Preuve**

$\text{Im} \phi \leq H$ , donc par Lagrange

$$|\text{Im} \phi| \mid m$$

De meme

$$|\ker \phi| \mid n$$

Donc

$$|G/\ker \phi| = \frac{n}{|\ker \phi|} \mid n$$

Donc  $|\text{Im} \phi| = |G/\ker \phi| = 1$ , donc

$$\text{Im} \phi = \{e_H\} \text{ et } \ker \phi = G \quad \square$$

Et donc  $\phi = e_H$ .

**Corollaire 48**

$$\langle g \rangle \simeq \mathbb{Z}/o(g)\mathbb{Z}$$

**Preuve**

$$\text{dexp}_g : \mathbb{Z} \rightarrow G$$

On a vu que

$$\text{Im dexp}_g = \langle g \rangle$$

et que

$$\ker \text{dexp}_g = o(g)\mathbb{Z}$$

Donc

$$\langle g \rangle = \mathbb{Z}/o(g)\mathbb{Z}$$

□

**Corollaire 49**

Soit  $|G| = p$  avec  $p$  premier, alors

$$G \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$$

**Preuve**

On a vu que

$$g \in G \setminus \{0\}$$

, alors  $\langle g \rangle = G$ .

Et  $o(g) = p$ .

□

## 4.9 Groupes diedraux

Graphe simple non orienté

**Definition 19 (Graphe nonorienté)**

C'est un ensemble  $V$  de sommets et

$$E \subseteq \{S \subseteq V \mid |S| = 2\}$$

( l'ensemble des arretes)

**Definition 20 (Isomorphismes des graphes)**

Soit  $G = (V, E)$  et  $G' = (V', E')$  deux graphes.

$$\phi : V \rightarrow V'$$

est un isomorphisme si

- $\phi$  bijection
- $\{v, w\} \in E \iff \{\phi(v), \phi(w)\} \in E'$

**Definition 21 (Groupe diedral)**

Le groupe diedral est l'ensemble des automorphismes d'un graphe.

**Lecture 10: mardi**  
Exemple

Tue 17 Nov

$$\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$$

$$n \mapsto [n]$$

$$\{ \text{homoms } \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \rightarrow G \} \leftrightarrow \{ \text{homoms } \mathbb{Z} \rightarrow G \mid n\mathbb{Z} \leq \ker \phi \}$$

**4.10 Sous-groupes engendres par plusieurs elements**

**Lemme 51**

$H_i \leq G \ \forall i \in I$ , alors  $\bigcap_i H_i \leq G$

**Preuve**

1.  $\bigcap_i H_i \neq \emptyset$  parce que  $e \in H_i$
2.  $g, h \in \bigcap_i H_i \Rightarrow \forall i, gh, g^{-1} \in H_i$ .

□

**Definition 22**

$S \subseteq G$  des sous-ensembles, alors

$\langle S \rangle =$  plus petit sous-groupe contenant  $S$

Il existe parce que

$$\langle S \rangle = \bigcap_{S \subseteq H \leq G} H$$

**Lecture 11: Groupe des Quaternions**

Tue 24 Nov

**Corollaire 52**

Soit  $\phi : G \rightarrow H$  homomorphisme et  $S \subseteq G$ , alors

$$\phi(\langle S \rangle) = \langle \phi(S) \rangle$$

**Preuve**

$$\begin{aligned} \langle \phi(S) \rangle &= \{ y_1 \dots y_r \mid y_i \in \phi(S) \text{ ou } y_i^{-1} \in \phi(S) \} \\ &= \langle \phi(z_1) \dots \phi(z_r) \in H \mid z_i \in S \text{ ou } z_i^{-1} \in S \rangle \\ &= \langle \phi(z_1 \dots z_r) \in H \mid z_i \in S \text{ ou } z_i^{-1} \in S \rangle \end{aligned}$$

□

**Prochain But**

Description de  $\langle H, F \rangle$  pour  $H, F \leq G$  quand c'est plus facile

**Definition 23**

$H \leq G$ , le normalisateur :

$$N_G(H) = \{g \in G \mid gHg^{-1} = H\}$$

**Remarque**

Si  $|G| < \infty$  alors

$$N_G(H) = G \iff H \trianglelefteq G$$

**Proposition 54**

$N_G(H) \leq G$ .

**Preuve**

$N_G(H) \neq \emptyset$ , car l'élément neutre est dans le normalisateur.

$g, f \in N_G(H) \Rightarrow gf \in N_G(H)$ , car

$$gfH(gf)^{-1} = gfHf^{-1}g^{-1} = gHg^{-1} = H$$

$g \in N_G(H) \Rightarrow g^{-1} \in N_G(H)$ , donc

$$g^{-1}H(g^{-1})^{-1} = g^{-1}gHg^{-1}g = H$$

□

**Proposition 55**

$H, F \leq G$ ,  $F \subseteq N_G(H)$

$$\langle H, F \rangle = HF = FH$$

ou

$$HF = \{hf \in G \mid h \in H, f \in F\}$$

$$FH = \{fh \in G \mid h \in H, f \in F\}$$

**Preuve**

$$HF \subseteq \langle H, F \rangle$$

Pour l'autre direction, il suffit de montrer que  $HF$  est un sous-groupe.  $HF \neq \emptyset$ , car l'élément neutre est dedans.

$hf, h'f' \in HF$ , alors

$$hf h'f' = hf h' f^{-1} f f' \in HF$$